

le 24 février 1916

Cher Monsieur

Mon mari toujours très fatigué
me charge de répondre à sa place;
par le même courrier je vous expédie
les cahiers qu'il regrette beaucoup
de n'avoir pas pu terminer.

Il est toujours au régime lacté
et regrette beaucoup que son état
de faiblesse l'empêche de retourner
voir le D^r Mathieu et d'entrer à
son hôpital. Mais je viens d'

écrire à Lyon pour que l'on
prenne rendez vous avec un spécialiste
et j'espère l'emmener d'ici peu
de jours.

Nous avons été très touché
par l'affectueuse lettre de M^{me}
Deherme que nous venons de recevoir
aussi notre plus vif désir est que
le beau soleil du midi contribue à
atténuer ses douleurs.

Mon mari est heureux
d'avoir le morphine pour lui
procurer un peu d'apaisement

Avec les bons baisers de nos fillette
veuillez agréer l'expression de notre
sincère amitié pour vous et pour M^{me}
Deherme
Eug. Ravaté